

« Sans doute , nous sommes chez nous , leur disait-on ; mais il se fait tard ; nous reviendrons demain ; et puisque ceci est à nous , il faut le respecter , ne pas gâter ce qui nous appartient , » etc. On réussit avec le plus grand nombre ; mais il y en eut une centaine environ que rien ne put persuader , ou qui s'arrangèrent pour rester au château. Ils y sont demeurés une douzaine de jours , montant la garde et , dit-on , menant joyeuse vie. On a eu toutes les peines du monde à les faire déguerpir. Mais le peuple était très-irrité contre eux ; à leur sortie , il les assaillit de huées et d'insultes , et s'ils n'eussent pas été protégés , peut-être leur eût-il fait un mauvais parti. Ce n'est pas là un des moins curieux épisodes de cette étonnante révolution. Dans un roman , on le déclarerait invraisemblable ; et pourtant , c'est la réalité même , avec tout ce que l'imagination peut s'en figurer.

Nous venons de dire les traits touchants , gais , spirituels , pittoresques ou bizarres. Ce sont ceux-là que l'on cite le plus ; mais il y en a d'autres , bien différents , que l'on sait ou que l'on dit moins. Que de ruines particulières , que de catastrophes individuelles dans la chute générale de la monarchie ! Des personnes sont devenues folles en l'apprenant. Au sortir de la Chambre des Députés , le petit duc de Chartres fut séparé de sa mère , la duchesse d'Orléans , et entraîné dans les flots de la foule. On croyait même que c'était le comte de Paris. Un garçon boucher s'en saisit , et il l'emportait , en criant dans un transport de rage : « Il faut que je l'étrangle ! il faut que je l'étrangle ! » Le duc de Nemours , les yeux égarés , la tête perdue , allait et venait , ne faisant que répéter : « Mais cet enfant n'est pas à vous ! vous ne pouvez pas disposer de cet enfant ! » L'enfant était le moins troublé de tous ; il disait : « Où est maman ? je veux aller vers maman. » Enfin , on parvint à le soustraire au furieux , et à le mettre en lieu sûr , chez une famille du peuple , d'où il fut rendu à sa mère. Un républicain qui venait de se battre , témoin oculaire du fait , pleurait en le racontant. Le comte de Paris avait couru aussi des dangers à la Chambre. Emporté par un petit escalier , il se trouva un moment dans l'obscurité. « Mais que va-t-on me faire ? s'écriait-il , ne reconnaissant pas la personne qui l'avait dans ses